Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1953-03-28

Auteur : Pilotaz, Paul (1905-1997)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Pilotaz, Paul (1905-1997), Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1953-03-28, 1953-03-28.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15071

Copier

Information sur la lettre

Date1953-03-28
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15071?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15071?context=pdf

Cayac 28 mai 1953

Cher Jean,

Je pars tout à l'heure, mais je puis quitter ce pays sans vous envoyer un mot. J'ai dû, cette année, prospecter des terrains, travailler pour une société de sucre.

J'ai vu, l'autre jour, M. Lapitalie.

- M. Paulhan va bien?

- Oui, je l'ai vu il n'y a pas très longtemps.

- Il doit avoir beaucoup de travail aux N.R.F.

- Sûrement.

- Et ça doit rapporter. Mais dites-lui de venir le voir. Mauriac... c'est un voleur, Mauriac, et un mauvais écrivain.

J'ai vu "Le Deuil s'éveillait". Ça me fait plaisir de lire ça. Cette sincérité, ce don total. Non, à côté, aucun roman valable depuis... ni Malraux, ni même le "Voyage".

Jean, j'espère bientôt vous revoir.

Avec toute mon amitié.

Jean Lhote